

## Chapitre LXIV. Histoire d'Arcadius et d'Ariūs [Honorius]

### Informations générales

Date entre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

extrait situé sous le règne de fin du IVe s.-début du Ve s.

Langue arabe

Type de contenu Texte historiographique

### Comment citer cette page

Chapitre LXIV. Histoire d'Arcadius et d'Ariūs [Honorius], entre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/322>

### Informations éditoriales

Éditions

Texte arabe et traduction française:

Scher, A., Dib, P. (éd., trad.), *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert)*, I/2, (*Patrologia Orientalis* 5.2), Paris, Firmin-Didot, 1910.

La totalité de la chronique a été éditée par A. Scher (m. 1915) entre 1906 et 1909. La traduction de la première partie est de P. Dib; des commentaires ont été ajoutés par F. Nau (N dans les notes). Elle s'appuie sur deux manuscrits appartenant probablement à un document unique copié au XIII<sup>e</sup> s. et un temps conservé dans la bibliothèque épiscopale de Séert:

- la première partie couvre les années 364-422 et 250-363, ms. ar. 113 de la bibliothèque patriarcale de Mossoul que Scher a fait copier en 1902 («A» dans son édition) et dont l'original a été transféré à Bagdad vers 1960 (n° 100.1 de la bibliothèque patriarcale). Cf. Degen 1970, p. 84-91; Macomber 1971, p. 210-213.
- la seconde partie couvre les années 484-650, ms. 128 de la bibliothèque de Séert («S» dans l'éd. de Scher ; = Paris, BNF ar. 6653).

**Texte relié:**

- Ṣalībā, ar. p. 23, lat. p. 13.

---

## Références bibliographiques

- Bar 'Ebrōyō, Chronique ecclésiastique (CE): Abbeloos, J.-B., Lamy, Th. J. (éd., trad.), Gregorii Barhebraei Chronicon ecclesiasticum, Louvain, Peeters, 1874-1877.
- Debié, M., L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam, (Late Antique History and Religion 12), Louvain, Peeters, 2015, p. 634-636.
- Degen, E., «Die Kirchengeschichte des Daniel bar Maryam – eine Quelle der Chronik von Se'ert?», in W. Voigt (éd.), XVII. Deutscher Orientalistentag vom 21. bis 27 Juli 1968 in Würzburg (ZDMG. Supplement 1/2), Wiesbaden, Franz Steiner, 1969, p. 511-16.
- Degen, R., «Zwei Miszellen zur Chronik von Se'ert», Oriens Christianus 54, 1970, p. 76-95.
- Fiey, J. M., «Išō'dnāḥ et la Chronique de Séert», Parole de l'Orient 7-8. Mélanges offerts au R.P. François Graffin, 1975-1976, p.447-452.
- Harrak, A., «Siirt», in S. Brock et al. (dir.), Gorgias Encyclopedic Dictionary of the Syriac Heritage, Piscataway, Gorgias Press, 2011, p. 379.
- Macomber, W. F., «Further Precisions Concerning the Mosul Manuscript of the Chronicle of Se'ert'», Oriens Christianus 55, 1971, p. 210-213.
- Monferrer-Sala, J. P., «The Chronicle of Se'ert», in D. R. Thomas, A. Mallett (dir.), Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History III. 1050–1200, (History of Christian-Muslim Relations 15), Leiden, Brill, 2011, p. 71-72.
- Nautin, P., «L'auteur de la "Chronique de Séert": Išō'denāḥ de Baṣra», Revue de l'histoire des religions 186/2, 1974, p. 113-126.
- Nautin, P., «L'auteur de la "Chronique anonyme de Guidi": Élie de Merw. Note annexe. Išō'dnāḥ et la Chronique de Séert», Revue de l'histoire des religions 199/3, 1982, p. 313-314.
- Sako, L., «Les sources de la Chronique de Séert», Parole de l'Orient 14, 1987, p. 155-66.
- Seybold, C. F., «Histoire nestorienne (Chronique de Séert) par Addai Scher», ZDMG 66, 1912, p. 742-746.
- Teule, H., «L'abrégé de la chronique ecclésiastique Muḥtaṣar al-aḥbār al-bī'iyya et la Chronique de Séert. Quelques sondages», in M. Debié (éd.), L'historiographie syriaque, (Études syriaques 6), Paris, Geuthner, 2009, p. 161-177.
- Tisserant, E., «Nestorienne (Église)», Dictionnaire de Théologie Chrétienne 11/1, 1931, col. 158.
- Wood, Ph., «The Chronicle of Seert and Roman Ecclesiastical History in the Sasanian World», in P. Wood (dir.), History and Identity in the Late Antique Near East, Oxford, Oxford University Press, 2013, p. 43-60.
- Wood, Ph., The Chronicle of Seert: Christian historical imagination in late antique Iraq, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- Wood, Ph., «The Christian Reception of the Xwāday-Nāmag: Hormizd IV, Khusrau II and their successors», Journal of the Royal Asiatic Society 26/3, 2016, p. 407-422.

## Références complémentaires:

- Becker, A. H., *Fear of God and the Beginning of Wisdom: The School of Nisibis and the Development of Scholastic Culture in Late Antique Mesopotamia*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 2006.
- Fiey, J. M., *Assyrie chrétienne III. Bēt Garmaï, Bēt Aramāyé et Maišān nestoriens*, Beyrouth, Imprimerie catholique, 1968.

- Jullien, F., *Le monachisme en Perse: la réforme d'Abraham le Grand, père des moines de l'Orient*, (CSCO 622, Subsidia 121) Louvain, Peeters, 2008.
- Scher, A. (éd., trad.), *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert)*, II/1, (*Patrologia Orientalis* 7/2), Paris, Firmin-Didot, 1911.
- 

Lien vers l'édition d'A. Scher dans la [Patrologia Orientalis 5](#)

## Indexation

Noms propres [Arcadius](#), [Ariūs](#), [Arsène \(abbé\)](#), [Christ](#), [Épiphane \(évêque de Chypre\)](#), [Honorius](#), [Naṭira](#), [Paul](#), [Sawena \(Sylvain\)](#), [Théodose Ier](#), [Timothée \(évêque d'Alexandrie\)](#), [Yazdgird Ier](#)

Toponymes [Alexandrie](#), [Assuriḥus](#), [Égypte](#), [Oxyrhynque](#), [Sinäi](#), [Troa](#)

Sujets [baptême](#), [brebis](#), [corps](#), [démon](#), [désert](#), [église](#), [empereur](#), [évêque](#), [fidèles](#), [homélie](#), [jeûne](#), [maladie](#), [monastère](#), [prière](#), [soleil](#), [trône](#)

## Traduction

Texte

### Chapitre LXIV

#### *Histoire d'Arcadius et d'Ariūs [Honorius]*

**[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 313]** Après Théodose, ses deux fils Arcadius et Ariūs [Honorius] montèrent sur le trône. Ils gèrent à merveille les affaires (de l'empire) et marchèrent sur les traces de leur père dans la foi. Ils avaient été baptisés par Épiphane, évêque de Chypre, et élevés par l'abbé Arsène, célèbre par son mérite et sa vertu. **[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 314]** L'évêque Épiphane était d'origine juive. Mais Dieu le choisit comme il avait choisi Paul et fit éclater autour de lui une lumière éblouissante. Il reçut le baptême à l'âge de dix-sept ans et embrassa la vie monastique. À l'âge de soixante ans, il fut élu évêque et pasteur des brebis du Christ. Il composa des traités, des homélies sur le jeûne et la prière. Il vécut cent quinze ans. Il avait un compagnon, du nom de Naṭira, disciple du Père Sawena [«Sylvain», selon F. Nau], qui habitait le mont Sinäi. Timothée, évêque d'Alexandrie, consacra Naṭira évêque d'une ville de l'Égypte, du nom d'Assuriḥus [F. Nau suggère «Oxyrhynque»]. Lorsqu'il vivait encore dans la solitude, Naṭira prenait un peu soin de son corps. Mais, une fois évêque, il mena une vie plus austère et plus mortifiée. Son disciple lui en demanda la raison. «Quand j'étais au désert, lui répondit-il, je prenais soin de mon corps pour qu'il ne fût pas atteint par la maladie; mais maintenant que je suis retourné au monde, j'ai besoin de me mortifier et d'affaiblir mon corps afin qu'il ne tombe pas dans les pièges et les nombreuses tentations.» Puis, ce saint se joignit \* à Épiphane pour guérir les malades et chasser les démons.

L'abbé Arsène était parent de l'empereur Théodose. Il avait mille esclaves à son service et jouissait d'une grande fortune. Mais il demandait **[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 315]** toujours à Dieu de lui indiquer la voie de la vie pour la suivre.

Un jour qu'il était chez lui, il entendit une voix du ciel, qui disait : «Arsène, fuis les hommes et tu vivras.» Il abandonna alors tout ce qu'il possédait, se retira dans le désert d'Égypte et embrassa la vie monastique. Sa figure était belle et sa barbe

bien longue. Lorsqu'il entra à l'église, il se plaça derrière un pilier pour se dérober aux regards des fidèles. Le samedi, au soir, il se tenait debout à l'église, ayant le dos tourné au soleil et les mains vers le ciel: il gardait cette attitude, sans mouvoir ses membres, jusqu'au dimanche. À cause de la fatigue, son corps se dessécha sur ses os; les cils de ses paupières tombèrent; mais son visage, semblable à celui des anges, brillait d'un vif éclat. Enfin, il fut frappé d'une maladie dans le désert d'Égypte et n'eut plus la force de faire quoi que ce soit. Notre-Seigneur lui accorda, dans son ineffable bonté, la grâce de quitter ce monde éphémère et d'occuper une des meilleures places dans le monde à venir. Il vécut cent douze ans, dont quarante sur le trône, soixante à travers le désert et les montagnes d'Égypte, dix aux environs d'Alexandrie et deux au lieu appelé Troa où il mourut. Que ses prières protègent tous les fidèles.

Traducteur(s) P. Dib, révision par S. Brelaud

## Description

Analyse du passage

La graphie d'Honorius en arabe est systématiquement défectueuse: cf. aussi notice LXX.

Épiphane et Arsène sont absents de 'Amr.

Pour les traités (ou homélies) rédigés par Épiphane, Scher a traduit l'arabe al-tarājīm, du syriaque oratio, ܐܪܬܝܡܐ..

Sur le passage entre Épiphane et Naṭira, tiré des Apophthegmata Patrum selon Scher et Nau, voir apparat. De même pour Arsène.

Nau remarque que le nom Assyruhus ressemble plutôt à Oxyrhynque, mais les autres textes portent Pharan et ne mentionnent pas l'Égypte.

Issu d'une famille sénatoriale romaine, Arsène est choisi par Théodose le Grand (378-395) comme précepteur pour ses enfants, dont Arcadius. On ne sait d'où vient cette tradition de parenté avec l'empereur Théodose (379-395). La traduction de Dib ܐܪܬܝܡܐ est en effet la «proche parenté, lien du sang», tandis que ܐܪܬܝܡܐ s'applique plutôt à la «proximité» matérielle, voir au sens large.

Par «sur le trône», Dib traduit ܐܪܬܝܡܐ ܐܬܝܪܐ, expression qui se retrouve quasiment chez Ṣalībā.

## Édition numérique

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 14/12/2021 Dernière modification le 01/07/2022

---

بعد ثياداسيس في يدى ارقديس [éd. Scher, I/2, p. 313] حصلت مملكة الروم واريوس [وهونوريوس او واونوريوس] ابنيه. فذبوا الامر احسن تدبير. واحتذيا طريقة ابيهما في الامانة. وكان اقسيس [افيقانيوس] اسقف قبرس عمدهما. [314] ورباهما الاب المشهور بالفضل ارسانيس. فاما اقسيس [افيقانيوس] الاسقف فانه كان يهوديا. فانتخه الله كما فعل بقولوس. وظهر له نوراً عظيماً فتعمد وله من العمر سبع عشرة سنة وترهب. فلما انت عليه ستون سنة جعل اسقفاً وراعياً لغنم المسيح. وعمل مقالات في الصوم والصلاة مثل التراجيم. وعاش مائة وخمس عشرة سنة. وكان له رفيق وكان مقيماً في جبل سينا يقال له نظيرا [سيلويا] تلميذ الاب ساونا. فاسماه طيماتاوس اسقف اسكندرية اسقفاً لمدينة يقال لها احويرحوس من اعمال مصر. وكان في وقت تفرده مزفه [يرفه] نفسه قليلاً قليلاً. فلما صار اسقفاً زاد في التقشف والحمل على نفسه. فسأله تلميذه عن السبب في ذلك. فقال له. حيث كنت منفرداً في البرية كنت اتعهد جسدي لنلا يعتل. ولما انتقلت الى العالم احتجت الى كسر نفسى واضعاف جسمي لنلا يقع في مصائد ومحن كثيرة. واجمع هذا \* القديس مع افيقيس [افيقانيوس] على ابراء المرضى وطرد الشياطين.

فاما الاب ارسانيس فانه من قرابت ثياداسيس الملك. وكان له الف عبد يقفون بين [315] يديه. وحال واسعة. وما زال يسأل الله دائماً ان يريه طريق الحياة ليلسكها. فبينما هو في بعض الايام في مجلسه اذ سمع صوتاً ينادى من السماء. يا ارسانيس اهرب من الناس تحيى. فترك كل ما كان فيه وخرج الى برية مصر وترهب. وكان جميل الوجه طويل اللحية. واذ دخل الى البية وقف وراء اسطوانة ليستر نفسه ولا يراه احد. ويقف ليلة الاحد من وقت الرمش ويجعل الشمس وراء ظهره. ويبسط يده الى السماء فلا يحركها حتى تطلع الشمس يوم الاحد. وجف بدنه من الكل وانتثر شعر اجفانه. ووجهه يضى مثل الملائكة. واعتل في برية مصر. واراد شيئاً فلم يمكنه. واخذ صدقة رحمة سيدنا اذ اهله لمفارقة العالم الزائل واعطاء اشرف مقام في العالم المزمن. وعاش مائة واثنى عشرة سنة. منها في ملكه اربعون سنة. وفي برية مصر وبعض جبالها ستون سنة. وبناحية الاسكندرية عشر سنين. وبمكان يقال له طروا سنتين. ومات هناك صلوته تحرس سائر المؤمنين.